



Jan 1911

Chronique du sanctuaire

Bonne et Heureuse Année

Aux Bienfaiteurs des Stations du Rosaire.



ETTE livraison de Janvier, la première de l'année 1911, a reçu mission de porter nos *étrennes* aux bienfaiteurs des Stations du Rosaire. Ces admirables groupes, représentant les 15 Mystères du Rosaire, sont maintenant debout sur leurs pieds-taux, autour du vieux sanctuaire et la série commence par un autre groupe qui porte leur nombre à 16, celui du Rosaire.

Aux bienfaiteurs qui ont fait à la Sainte Vierge ce richissime cadeau nous offrons les humbles *étrennes* que voici :

1° UNE GRAND' MESSE sera chantée à leurs intentions le *lundi matin, 2 Janvier 1911.*

2° UNE MESSE BASSE sera célébrée, *chaque jour de la première semaine de Janvier 1911, c'est à dire du mardi au samedi inclusivement.*

Nous voulons célébrer ces messes dès les premiers jours de l'année, en reconnaissance de l'aide qui nous est venue abondante de tous côtés, mais nous voulons les célébrer aussi afin d'attirer sur ces bienfaiteurs les bénédictions les meilleures pour l'année nouvelle.

Nous demandons donc à toutes les personnes qui ont contribué à cette œuvre des Stations du Rosaire de former leurs intentions, de les unir à celles du prêtre qui, en leur nom et pour elles, va offrir le Saint Sacrifice de la messe.

Nous n'oublierons pas non plus, pendant la célébration de toutes ces messes, de prier et de faire prier pour tous ceux qui continueront à nous adresser leurs offrandes pour l'embellissement de ce terrain des Stations du Rosaire. C'est ce dernier travail qu'il nous reste à finir.

.

Aux zélateurs et zélatrices des Annales

Nous avons aussi quelques étrennes à offrir aux personnes dévouées qui sont les zélatrices de nos Annales, les voici :

Le 12 de chaque mois de l'année 1911, une messe basse sera célébrée au sanctuaire du Cap de la Madeleine, aux intentions des personnes qui sont nos zélatrices.

Nous avons choisi le 12 de chaque mois, de préférence à tout autre jour, en souvenir du 12 Octobre, journée solennelle du Couronnement de Notre Dame du Cap. Il nous semble que ce choix sera agréé de la Très Sainte Vierge, car ce jour est pour Elle un jour de gloire, de triomphe et d'amour. Il nous semble donc qu'à pareille date Elle se montrera plus généreuse et plus aimante pour toutes ces personnes qui sont les zélatrices de ses Annales. Eh ! certes nous lui demandons pour elles des bénédictions abondantes et de toute nature. Nous n'ignorons pas, en effet, le dévouement, le travail, le zèle et la persévérance dont font preuve ces personnes pour lesquelles nous allons célébrer, chaque mois, le Saint Sacrifice de la Messe.

Formez donc vos intentions ; les Anges du Cap iront les cueillir dans le secret de vos cœurs pour les déposer avec l'Hostie sur la patène d'or du sacrifice. Ne craignez point de multiplier et de varier ces intentions pour donner à la Vierge du Cap l'occasion de se montrer envers vous largement prodigue de ses bienfaits.

Pour nous, nous penserons d'abord aux zélateurs et zélatrices *défunts*. Notre souvenir doit aller d'abord à ces âmes qui, là-haut, ont peut-être besoin de nos prières. Nous les leur donnerons en reconnaissance de ce qu'elles ont fait si généreusement et parfois si longuement pour l'œuvre de nos Annales.

Les *Vivants* surtout auront leur noms prononcés au *memento* de la messe, et, Dieu merci ! la liste en est assez longue ! Nous souhaitons qu'elle s'allonge encore afin que soit mieux connu et visité ce lieu de pèlerinage choisi par Notre Dame du Saint Rosaire au Cap de la Madeleine. Car plus nous aurons de *zélatrices* plus nos Annales seront connues et feront connaître Notre Dame du Cap.

Aux noms des zélatrices s'ajoutent ceux de nos *abonnés*. Les innombrables lettres que nous en recevons témoignent de leur attachement à nos *Annales* et à nos *œuvres*.

Puissent-ils nous rester tous fidèles et voir leur nombre se grossir sans cesse !...

**

Disons maintenant, dans cette première livraison de l'année 1911, un adieu et un merci à l'année qui s'en va.

Elle a été bénie de Dieu. Le nombre de nos *pèlerins* n'a pas beaucoup augmenté, mais ce qui a sensiblement augmenté c'est le nombre de nos pèlerinages. Les chroniques de chaque mois ont noté avec plaisir l'arrivée des nouveaux-venus et si le total du nombre des *pèlerins* n'est pas plus élevé cela est dû à ce que une succession de mauvaises journées a retenu chez eux beaucoup de nos visiteurs ordinaires. Mais les pèlerinages anciens nous sont restés fidèles, les nouveaux de l'année 1910 reviendront en 1911 et leur exemple en entraînera d'autres.

L'année 1910 a aussi vu l'installation des dernières *Stations* du Rosaire et nous nous en réjouissons grandement.

C'est le 18 Juillet 1906 que la barge « Zéphir » déposait au quai du Cap de la Madeleine les deux premiers groupes que nous ayons reçus : l' *Agonie* de Notre Seigneur et le *Couronnement* d'épines. C'est le 7 novembre 1910 que le « Sorel » apporte au même quai les deux derniers groupes : La *Pentecôte* et le *Couronnement* de la Sainte Vierge.

Entre ces deux époques quel travail de géants (c'est le mot) s'est accompli sur notre terrain. Ceux qui aujourd'hui se promènent pieusement autour de nos plate-bandes ne se doutent peut être pas que ce terrain fut autrefois un immense ravin comblé par près de 200,000 *voyages* de terre ou de sable. Et plus d'un sait, pour y avoir goûté, que bien souvent le *Sorrot* du mois d'Août nous en faisait avaler d'indigestes gorgées.

L'année 1910 a encore amené au Cap de la Madeleine une industrie dont le développement servira, nous l'espérons, l'œuvre de notre pèlerinage. Une manufacture de pulpe en attirant plus de commerce sur nos bords, contribuera de beaucoup à rendre plus faciles les communications avec le dehors, et cette facilité sera comme une route plus aplanie que fréquenteront les amis de Notre-Dame du Cap.

De tout ce qui nous est arrivé pendant l'année 1910 disons merci à Dieu et faisons nôtre, la prière des actions de grâces :

O Dieu, miséricorde inépuisable, trésor infini de bonté, à Votre bienveillante majesté nous rendons grâces pour les bienfaits que nous en avons reçus et nous implorons de Votre clémence que Vous, qui exaucez les demandes de ceux qui vous prient, Vous daigniez ne point les délaissier mais les préparer aux récompenses célestes..."

NECROLOGIE.—Nous recommandons aux prières de nos lecteurs l'âme de Dame *Trefflé Letendre* décédée à St. Bonaventure. C'était une de nos bonnes, dévouées et anciennes zélatrices. Que tout ce qu'elle a fait pour nos œuvres du Cap, lui ouvre les portes du ciel.

R. I. P.



Louvre.

LA SAINTE FAMILLE.

N. Poussin.



La Vierge Marie

Mère de Dieu et Mère des Hommes

A

LA MÈRE DE DIEU

1 — *Derniers privilèges de Marie.*

La vie surnaturelle de Marie a joui de *privilèges* particuliers : dans ses *origines*, dans sa *croissance*, dans sa *fin*.

Tout cela lui a été accordé à cause de sa *maternité*.

Il nous reste à dire un mot de ces derniers privilèges.

La mort de la Sainte Vierge.—Au sujet de ce que notre piété désirerait savoir au sujet de cette mort, il faut se garder d'une trop grande curiosité. L'Esprit-Saint, en effet, n'a pas jugé bon de nous en faire connaître tous les détails.

Où la Sainte Vierge est-elle morte? D'aucuns pensent qu'elle serait morte à *Ephèse* où elle aurait accompagné l'apôtre St Jean. D'autres croient qu'elle est morte à *Jérusalem*, et on place son tombeau dans la maison du Cénacle, où se trouve le lieu de la *Dormition* de la Sainte Vierge, acheté en 1898, par l'empereur d'Allemagne, Guillaume II. Nous sommes trop peu savants pour prendre part au débat et ne cherchons pas plus loin.

Quand la Sainte Vierge est-elle morte et à *Quel âge*? Il est difficile d'affirmer rien de certain. Beaucoup la fixent en l'an 48 après N.-S., d'autres choisissent une autre date. Et à cette époque la Sainte Vierge était d'un âge assez avancé.

Nous avons déjà, en plusieurs occasions, rappelé *comment* la Sainte Vierge est sortie de ce monde : par la force de son amour. Nous le rappelons aujourd'hui simplement, pour répondre à ces quelques rares auteurs qui, sans fondement sérieux, ont pensé que la Mère de Jésus avait subi le martyre. Elle est la *Reine*

des Martyrs, mais pour une autre raison qu'une mort violente.

Ce que nous admettons comme plus certain c'est que la Sainte Vierge est *morte*, sans exiger d'autres détails.

Malgré quelques hésitations dont St.-Epiphane s'est fait l'écho, le fait même de la mort de la Sainte Vierge a été affirmé universellement et avec force par les traditions.

Parmi tant de discours des *Saints Pères*, des *docteurs* célébrant l'Assomption de la très glorieuse Vierge, il n'en est pas un seul qui ne la donne comme un passage de la *mort* à la vie, du sépulchre au ciel. Seul St.-Epiphane, parmi les anciens Pères exprime une hésitation.

Cette affirmation unanime des Pères est aussi affirmée dans la *Liturgie* de l'église. Une preuve c'est l'antique célébration d'une double fête, l'une appelée de la *Dormition* ou du *Sommeil*, et l'autre de l'*Assomption* de la Mère de Dieu. C'est donc le sentiment de nos Pères dans la foi que l'Assomption de la Sainte Vierge a été précédée de sa *mort*.

D'ailleurs la maternité de la Sainte Vierge ni son Immaculée Conception ne sont des raisons de croire que Marie n'est pas morte. Elle est morte comme son Fils et pour les *mêmes raisons*.

Celui-ci n'a pas *contracté* ni la faute originelle, ni ses suites : les infirmités communes du corps et la nécessité de souffrir et de mourir. Il ne les a pas *contractées*, mais il s'en est *revêtu* volontairement.

Il ne les a pas *contractées* parce que ce mot exprime le rapport d'un effet à sa cause. La *cause* des infirmités, des souffrances, des misères humaines et de la *mort* c'est le péché originel. Cens-là donc *contractent* la nécessité de la *mort* qui ; comme nous tous, en ont *contracté* la cause, c'est-à dire le péché originel.

Toute propagation gardée, on peut dire la même chose de la Sainte Vierge ; Immaculée dans sa conception elle n'a pas *contracté* la nécessité de mourir.

Nous verrons dans un prochain article, comment en cela elle ressemble à son divin Fils.



L'Œuvre de la Mort !



Quelle statistique effrayante que celle qui relate l'œuvre douloureuse de la mort! **140,000** victimes tombent journellement sous ses coups. Parmi ces victimes, selon une sérieuse répartition, on compte :

20,000 catholiques,
20,000 schismatiques et hérétiques,
100,000 non chrétiens : musulmans, juifs, idolâtres.

Il meurt donc **97** personnes par minute,
5 millions par année.

Sur ces **5 millions** qui vont mourir pendant l'année 1911, la mort ne choisira-t-elle pas bon nombre de ses victimes parmi nos lecteurs.

Etes-vous prêts ?...



LA CLOCHE DE JEANNE.

Parmi toutes les cloches qui carillonnent, les matins de fête, dans le ciel de la Cité, il en existe une à Notre-Dame dont le bronze sonna le tocsin, lorsque la vierge lorraine vint, en Août 1469, assiéger Paris, tombé au pouvoir des Anglais.

Cette cloche historique avait été donnée à la cathédrale, en l'an 1400, par Jean de Montaigu. Mais elle fut refondue en 1686, puis rebaptisée sous le nom de Emmanuel-Louise-Thérèse, en l'honneur de Louis XIV et Marie-Thérèse d'Autriche.

Donc, si ce n'est pas la cloche contemporaine de la vierge héroïque, du moins c'est le même métal qui vibre encore aujourd'hui aux grandes cérémonies religieuses de Notre-Dame de Paris.



LE BERCEAU



Le frais berceau blanc, avec son nœud rose,
Dans la grande chambre est tout préparé.
La discrétion du rideau tiré
Semble protéger déjà quelque chose.

Pourtant son aspect n'est point animé.
On voit bien qu'il est encor solitaire ;
Il a l'air d'un sphynx gardant son mystère.
Devant l'avenir, comme lui fermé.

Mais voici le jour joyeux qui le livre
Au cher nouveau-né qu'il vient d'accueillir,
Et ce poids léger l'a fait tressaillir :
Il sent que lui-même il commence à vivre.

Pour bercer l'enfant qu'il veille en jaloux,
Il se passerait qu'une main le pousse,
Et le tout petit, en suçant son pouce,
S'endort dans le rythme infiniment doux.

Le berceau l'apaise aux jours de détresse ;
Il sait écouter ses longs gazouillis ;
Son rideau s'agite et gonfle ses plis,
Quand le bébé joue avec allégresse.

Oh ! si bruyamment, pourquoi tout ce deuil ?
Où donc est l'oiseau que son nid réclame ?
Pourquoi le berceau vide est-il sans âme ?
— Parce que l'enfant dort dans un cercueil.

BERTHA GALERON DE CALONNE.



LES MAGES



L'Apostolat au Yukon

Lettre du R. P. Joseph Allard o. m. i, à son frère, de la maison de St-Sauveur de Québec.

Nous avons la bonne fortune de pouvoir faire lire à nos abonnés les édifiants récits du travail apostolique de nos pères dans l'extrême Nord. Ces pages rappelleront à tous qu'il est encore dans l'église des missionnaires qui travaillent pour le Christ, dans les souffrances et les peines. Ils méritent bien de notre part une prière ardente.



Le site de la ville d'Atlin est des plus enchanteurs ; c'est sur les bords du Lac Atlin, (*mot sauvage qui veut dire grand lac Alac-tlin-grand*) au fond d'une anse que la nature a tracée dans un magnifique vallon, que les chercheurs d'or de 1898, ont érigée la ville d'Atlin, qui eu peu de jours prospères, mais qui espère dans un avenir peut-être éloigné voir renaître une prospérité plus stable, dans le développement des mines de quartz. En face de la ville d'Atlin à quelques cents pieds du rivage, se trouvent de magnifiques îles qui avec celles de l'autre côté du lac, les montagnes vertes, et les glaces qui les environnent forment un magnifique panorama de cette masse d'eau qui mesure cinq milles de largeur et près de cent milles de longueur ; tel est le site de la ville d'Atlin. Une petite rivière non encore navigable relie notre lac aux lacs Taka, Ergish, Windy-arm, Marsh, et Bennett en passant par Carcross. Ce sont tous de grands lacs qui tous ensemble, forment une mer intérieure. C'est à Carcross, situé au confluent des lacs Bennett et Marsh, à plus de soixante milles d'ici, que se trouve notre première station de chemin de fer ; en été, les bateaux, et en hiver les traîneaux nous mènent à cet endroit.

Pour vous faire comprendre ma situation, je dois ajouter, Carcross contient une mission sauvage desservie par les Anglicans, c'est là qu'habitait feu Bishop Bompars. En avril dernier, je quittai Comrad petite ville minière située à douze milles de Carcross, sur le Windy-arm, et vint pour la première fois, visiter la mission d'Atlin qui m'avait été confiée en même temps que celle de Comrad, je ne trouvai ici que des débris de catholiques ; les âmes fidèles à la foi qui sauve, pourraient se compter sur les doigts de mes deux mains ; les indifférents qui ne

sont pas venus m'entendre et les franc maçons qui ont apostasié pour faire cause commune avec le presbytérianisme, et les pouvoirs qui gouvernent, afin de jouir des faveurs de Mammon, formaient la majorité, et présentaient aux yeux du missionnaire venu leur apporter le salut, un spectacle bien pénible. Sous l'empire de cette pénible impression, j'allais retourner à Comrad, quand je fis rencontre de quelques sauvages. En les voyant je me souvins de ces paroles de mon Supérieur: « Allez à Comrad et à Atlin, vous y trouverez des blancs et des jaunes, » j'allai visiter les sauvages dans leur village, et je leur promis de revenir bientôt au milieu d'eux pour les évangéliser. Vers la mi-juin je m'embarquai sur l'un des premiers bateaux, et vint visiter de nouveau la ville d'Atlin; cette fois je me choisis une demeure; une maison inoccupée dans laquelle se trouvait un poêle, et quelques ustensiles de ménage fut mise à ma disposition; c'est là que j'imaginai inaugurer ma vie de missionnaire dans Atlin; il ne se passa guère de jour que-je n'allasse visiter les sauvages, et que quelques uns vinssent me visiter.

Les choses allaient de ce train depuis quinze jours, quand un beau lundi matin le chef des sauvages me dit que le prédicant du Carcross venait de visiter les sauvages, leur offrant d'instruire les enfants gratuitement, s'ils voulaient les envoyer à son école à Carcross, et promettant même à tous les parents une bonne couverture de laine.

L'œuvre que j'étais venu commencer était attaquée à sa racine; ces sauvages, la plupart baptisés dans l'Eglise grecque russe, le reste encore païens, ayant jusqu'ici fréquenté indifféremment des Eglises catholiques, des temples grecs protestants, et suivi même l'Armée du Salut, étaient soudain placés dans l'obligation de faire un choix parmi tant de religions. Je dis au chef de réunir tous les sauvages qui se trouvaient dans le camp, je ne pouvais choisir un jour plus heureux, c'était le jour de la Visitation; le chef me servait d'interprète. Braquant mon grand crucifix d'Oblat devant les yeux des sauvages, je leur dis que j'étais venu au milieu d'eux leur apporter non pas des couvertes, mais Dieu lui-même et son ciel. « Il n'y a qu'un Dieu, il n'y a qu'un ciel il n'y a qu'un chemin pour aller au ciel le chemin tracé par l'Eglise catholique, qui m'envoie parmi vous. D'où

est cet homme qui est venu vous visiter l'autre jour ? vous a-t-il montré les images de Jésus, et de Marie ? vous a-t-il montré le crucifix ? a-t-il fait le signe de la croix ? Puisqu'il ne vient pas de Dieu et qu'il ne vous apporte pas Dieu, allez-vous lui confier vos enfants : » Après un moment de silence un des principaux des sauvages me répondit au nom de tous le mot ; Catholique. Marie remportait les honneurs du jour. Cette bonne mère m'inspira sur le champ, un projet auquel je n'avais pas songé. Demain dis-je aux sauvages je commencerai à instruire vos enfants dans cette cabane-ci, quasi à mon insu je devenais maître d'école. Le lendemain, trois juillet, jeunes et vieux, tous étaient écoliers, essayaient d'apprendre l'A. B. C. de la langue anglaise. On s'assit sur un grand banc, on en met un autre en avant, voilà sièges et bureaux constitués, les vieux ne prennent pas de temps à atteindre les degrés et ils me laissèrent avec une douzaine d'enfants ; ce nombre s'est élevé jusqu'à vingt, dans les deux mois de l'été, avec une moyenne de quatorze élèves.

Un incident... Les bancs chambranlaient un peu fort, je laisse mon petit monde s'asseoir à l'indienne, avec cahiers ardoises, et crayon, tous sont très occupés et le spectacle est unique. Soudain la voix du chef jette un cri d'alarme au dehors (*Disk*) un orignal, en un clin d'œil, crayon, ardoises et cahiers sont laissés éparpillés sur place, et mon petit troupeau s'élançe dans la forêt, sur les traces du chef et de tous les gens du village ; au bout de quelques instants, le chef et son escorte revenaient en riant, c'était un tour. Un autre moins plaisant fut celui qui m'obligea un jour d'évacuer l'école temporaire parce que les enfants la salissaient, j'élus domicile dans une autre cabane pour quelques jours, puis j'obtins la permission de retourner dans la première. Cette fois je songeai sérieusement à me procurer une maison qui fut ma propriété personnelle, et pour deux raisons : d'abord les propriétaires de la maison que j'habitais en ville réclamaient leur demeure, puis l'ennemi toujours aux aguets, vint de nouveau m'attaquer ouvertement. Le prédicant de Comrad, confrère anglican du prédicant de Carcross, vint à son tour essayer de s'introduire auprès de mes sauvages. Tard, le dimanche après-midi, il dit aux sauvages.

« Venez à mon église ce soir il y aura du chant et de la musique. » Le bon sauvage qui avait été le premier à se déclarer catholique, n'eut pas de repos qu'il m'eut trouvé dans la ville où j'habitais à quelques arpents du village sauvage. Sitôt qu'il m'eût fait connaître la situation je lui dis : Emporte mon harmonium dans le village voisin, et dis à tes gens que je serai au milieu d'eux à sept heures et demi. A l'heure fixée je sonne la grosse cloche empruntée à l'école publique, et tout le monde se réunit autour de moi. Les enfants, et quelques grandes personnes récitent avec moi quelques Pater, Ave, dans la langue anglaise. Puis avec un accompagnement d'harmonium nous chantons (Daily, daily sing to Mary) puis l'instruction qui comme à la fois précédente me prouve que les impromptus suscités par le zèle du salut des âmes sont puissamment illuminés par la science divine. La conclusion de cette seconde attaque fut que l'ennemi se retirera confus et honteux de la ville d'Atlin et qu'il n'a pas encore été revu dans ces parages, il n'avait pas même la sympathie des protestants qui trouvaient fort déplacé son intrusion auprès des sauvages qui avaient déjà, depuis quelques temps, accepté le prêtre pour leur représentant auprès de Dieu.

Tout en continuant de faire la classe je m'occupais à me trouver une demeure pouvant servir d'école. Il y a trois maisons occupés jadis par des blancs, dans le village sauvage. Une de ces maisons me fut offerte pour le modeste prix de deux cents piastres, mais, mes sauvages sont pauvres. Où trouver cette somme ? Je tendis la main auprès des citadins et des mineurs. Dieu merci, je n'eus guère de refus et parvins bientôt à réaliser mes deux cents piastres. Ce fut un jour heureux que celui qui me permit de venir m'installer au milieu des sauvages.

C'était dans les premiers jours du mois d'août, j'étais à peine installé, qu'une cinquantaine de sauvages du lac Testlin à près de cent milles d'ici, venaient se joindre aux sauvages d'Atlin pour leur fête annuelle appelée « Potlish. » Comme toutes les cabanes étaient remplies par le nouveau contingent, on me pria d'héberger deux de mes élèves ; c'était le début qui dura trois semaines, c'est-à-dire tant que les sauvages du lac Testlin furent ici. Le soir après la journée d'école, et après avoir pris une légère collation avec mes deux pensionnaires, je réunissais dans ma demeure une vingtaine de sauvages encore païens, pour les préparer au baptême, la chose pas n'était toujours facile.

(à suivre)



L'églantier de Lourdes.

Voilà cent ans, un siècle entier,
Que Dieu daigna le faire éclore,
Le pauvre petit églantier,
A qui le Ciel sourit encore...

Un peu de terre où s'accrocher,
Trois gouttes de neige fondue ;
Et dans les fentes du rocher
L'humble plante s'est suspendue.

Mais sur les rameaux jadis verts,
Où les bouvreuils faisaient des pauses,
Ont passé de trop durs hivers,
Trop d'été qui brûlent les roses.

Le pauvre arbuste avait vieilli ;
Ainsi, alors d'une relique,
L'humble églantier fut recueilli
Au trésor de la basilique.

Sur sa racine on a sculpté
La Vierge, auguste et sainte image,
Et désormais la piété
A l'églantier peut rendre hommage.

Donnez-lui, chrétiens, un regard,
Non un regard d'indifférence ;
Sa part est la meilleure part,
Entre tous les rosiers de France.

Il était là, Dieu le permit :
Il ornait le granit austère,
Quand sous la brise tout frémit,
Aux approches du doux mystère.

Le jour où la Mère de Dieu
Choisit cette grotte isolée,
Où la Vierge vint en ce lieu,
Et dit ; « Je suis Immaculée ! »

Le pauvre églantier est là,
Quand la très sainte et toute belle
Descendit, sourit et parla,
Sur nos rochers de Massabielle.

Il était là ; ces trois seuls mots
Suffisèrent pour qu'on lui sourie ;
Il ombrageait de ses rameaux,
Le rocher, trône de Marie.

Il était là, témoin caché ;
Et peut-être en touchant la terre,
Les pieds de la Vierge, ont touché
Le pauvre arbuste solitaire.

Il était là ; quel souvenir !
Notre-Dame y fut elle-même ;
Et là, qu'il fait bon la bénir,
En lui répétant : « Je vous aime ! »

Ces vers que j'ai rêvés pour Vous,
Bénissez-les, Vierge fidèle ;
Je les dépose à vos genoux
Sur l'églantier de Massabielle.

V. DELAPORTE. S. J.

Les enfants terribles.

Le petit Robert aborde sa maman avec des airs mystérieux :
« Dis, maman, n'avait-tu pas recommandé à la cuisinière de
toujours fermer à clef le buffet de l'office ?

— Pourquoi cette question ?

— Je vais te dire, petite mère. Hier soir, elle ne l'avait pas
fermé ; alors, pour lui donner une leçon, j'ai mangé tous les
gâteaux qui restaient ! »



A méditer au commencement de l'année

Ly a bien longtemps déjà, le médecin de la famille m'envoya passer quelques semaines au fond du Dauphiné, chez une vieille parente, pour m'éloigner d'un centre d'épidémie où l'on comptait plusieurs victimes. C'était en pleine campagne et en plein carême.

— Mon Dieu, chère cousine, lui dis-je avec ma curiosité de jeune fille, comment suppléiez-vous, dans ce désert, au manque absolu de secours spirituels ?.. Sauf l'*Imitation de Jésus-Christ* sur l'étroit rayon qui compose toute votre bibliothèque, je ne vois pas un livre de méditations ou d'oraisons.

— C'est vrai, disait-elle naïvement ; je ne suis pas de votre époque où l'on passe à lire la moitié de sa vie. Je prie un peu, je pense beaucoup ; cela m'e suffit.

— Mais encore faut-il un aliment religieux à vos pensées ! Où donc le rencontrer, comment le varier, et l'élever surtout, dans cette placidité champêtre, somnolente, qui commence à m'engourdir l'esprit et que vous portez sans lassitude depuis plus de soixante ans ?

— Eh bien ! j'ai, chaque jour, le saint sacrifice de la messe ; l'été, la contemplation de la nature, qui parle si haut du bon Dieu, et, dans les époques de pénitence ou de deuil, comme le carême ou la fête des morts, la méditation des maximes de nos cadrans solaires.

* * *

J'ouvris des yeux ridiculement agrandis.

— Vos cadrans solaires ?..

— Ne savez-vous pas que nos campagnes dauphinoises en sont couvertes ? L'arrondissement de Saint-Marcellin seul en compte 98, Grenoble en a 58, et partout ainsi dans l'Isère. Les églises, les presbytères, certaines auberges et nombre de maisons particulières en sont ornés. On dit que le latin de ces inscriptions est souvent pitoyable et que leur français même insulte à l'orthographe : je n'en prends souci. Leur piété est douce, leur philosophie salutaire et leurs avertissements nous servent de prédicateurs.

— Je voudrais bien en essayer, dis-je en riant.

— Prenez le cabriolet et le vieux Pierre ; il connaît le pays à ne pas se tromper d'un arbre ; il vous promènera tant que vous voudrez à la recherche de nos cadrans, dont beaucoup ont la plus respectable antiquité.

.

Je m'en allai ravie de la distraction, déchiffrer de respectables inscriptions, moi qui ne connaissais que le moderne distique composé pour la petite ville de la Côte-Saint-André par mon cousin Joseph Rocher, son poète, en réponse à la plainte formulée par les habitants contre la déplorable et chronique irrégularité de l'horloge publique.

Votre édile, ô Côtois, laisse au hasard flotter
L'aile du temps sur vos demeures.
Le bonheur ici bas vous dispense ses heures.
Est-il besoin de les compter ?

La première inscription que j'aperçus sur l'église d'un villa-ge offrait une sombre poésie : « Toutes les heures nous blessent, une seule nous tue. »

Et sur le cadran d'une autre église : « Redoutes-en une. »

Un peu plus loin un mur blanc d'une maison : « Notre sa-lut dépend d'une heure. »

Puis sur la façade d'un ancien séminaire devenu une ferme :
« D'un moment dépend l'éternité. »

A la porte d'un presbytère : « Tu les comptes... elles fuient. »

Plus loin : « Ainsi passe la vie. »

Au hameau de la Montagne, un artiste qui avait oublié d'ap-prendre la grammaire a gravé : « NOUS PASSON COME L'ONBRE. »

Sur l'église de Saint-Marcellin même : « Le temps fuit et la mort le suit. »

A Monétier d'Ambel : « L'heure expire... Songe à toi ! »

Et à la Folatière, sous le millésime de 1776 : « L'hure pace et toi aussi ; » -- ce que je puis d'abord pour du latin, dans mon ignorance ; mais Pierre m'affirma que c'était du français.

Au frontispice du château de La Rivière : « La vie finit com-me la fleur. »

Et, sur l'autre face de l'habitation : « L'ombre reviendra, l'homme jamais. »

Ici et là, des aperçus rapides sur la dernière heure, qui nous guette mystérieusement : « La dernière peut-être pour toi. » — « La dernière pour beaucoup. » — « Pensez à la dernière. »

— « La dernière épouvante. » — « L'heure qu'on ne pense pas ! »

De nombreuses exhortations à la prière s'unissent à la pensée de la mort. » « Pris de crainte d'être trompé par l'heure. » — « L'heure de bien vivre. » — « L'heure de se convertir. »

L'artiste de la Folatière écrit à Sillans en 1791 : « PANSON À DIEU. » — « Honneur à Dieu seul. » — « Compte sur Dieu seul. » — « Les heures périssent, mais elles sont portées en compte. »

Sur l'église de Têche ; « Courrier, avance, il est plus tard que tu ne penses. »

Au château de Terrebasse : « Je viens à toute heure et n'en indique aucune. » — « O voyageur, voici l'heure ! Pense à ta dernière demeure ! »

Au cimetière de Réaumont : la tombe nous tient et nous appelle.

Sur le portail d'un autre cimetière : « Aujourd'hui moi, demain toi. »

Et, pour clore cette série d'appels à la conscience humaine, la grosse cloche de la grande Chartreuse porte gravé sur son airain, au millésime de 1672 : « Le jour du jugement approche, et je compte les heures. »

* * *

Vous imaginez bien que le cabriolet et le vieux Pierre durent être maintes fois malmenés, et même certain oncle, qui survint fort à propos pour faire de ma promenade de village à village une vraie tournée départementale.

— Avais je raison ? me dit ma cousine.

— Tellement raison que j'ai fait un excellent carême à déchiffrer les chrétiennes instructions de nos vieux murs !

Et penser que ce cher Dauphiné, où les cadrans scolaires prêchent si bien, devient chaque jour un peu plus libre-penseur ?

Un savant, spirituel comme s'il ne l'était pas, M. G. Vallier qui m'a procuré la joie de trouver réunies dans une attrayante brochure les inscriptions qui m'avaient autrefois tant charmée, affirme en riant que la lèpre de la libre pensée gagne les Dauphinois depuis que petits et grands consultent une montre au lieu de regarder l'antique cadran de nos aïeux.

La fille du franc-maçon



Une charmante petite fille dont nous allons raconter l'enfance avait pour père un franc-maçon. Sa mère quoique franc-maçonne, tint cependant à ce qu'elle reçut le baptême ; mais le père, en faisant cette immense concession à son épouse, voulut qu'on lui donnât le nom de *Rosa*, en souvenir, disait-il, de cette cocarde que les francs-maçons accrochent à leur boutonnière dans leurs réunions.

Rosa, en grandissant, était ravissante de mine et de façons ; toute petite encore, elle avait un sourire si angélique, que, plus d'une fois en sa présence, le blasphème expira sur les lèvres du père, bien que l'enfant fût incapable de comprendre le blasphème. Pour la mère, elle en était idolâtre, c'est le mot, et ne savait pas lui résister. Ainsi, Rosa qui avait vu chez une voisine une statue de la Sainte Vierge devant laquelle on priait, ayant exigée d'elle qu'elle lui fit sa prière, elle s'y prêta, quoique de mauvaise grâce, et, formant sur elle le signe de la croix, cette femme, autrefois chrétienne, récita l'*Ave Maria*, resté dans sa mémoire comme une épave sacrée... Mais voilà que le père en rentrant de l'atelier où il passait ses journées, surprit la mère et la fille dans cette occupation insolite, et s'emporta comme on peut bien le croire, contre sa femme qui *lui gâtait* son enfant.

La mère, ainsi qu'Eve jadis, rejeta sur la petite toute la faute.

« Oui, père, je veux prier le bon Dieu, » se mit à dire Rosa.

— Rosa, je te le défends.

— Et moi, je le veux, reprit la fille unique, employant son despotisme enfantin pour la bonne cause. Rosa, qui sentait au fond de son jeune cœur un indicible besoin de connaître et d'aimer Dieu, s'échappait souvent chez la voisine où elle apprit en peu de temps *Notre Père*.

Les parents ne pouvant supporter davantage de pareils excès, mirent leur fille à une école recommandée par les frères et amis.

Il y avait bien vis-à-vis du logement de nos francs-maçons une maison des *Sœurs* ; mais pour rien au monde ils ne voulurent

confier leur cher trésor à ces *cruelles harpies*, c'est ainsi qu'il les appelaient.

Malheureusement le choix de l'établissement n'avait pas été heureux. Un jour Rosa revint de classe une joue bien grosse et une lèvre en sang ; c'est que sa douce maîtresse, en lui voyant faire faire à sa poupée le signe de la croix, avait éprouvé un de ces transports indignés dont le visage de l'enfant portait les douloureux stigmates.

« Tu ne rentreras plus dans cette école, » s'écria la mère pâle d'effroi... Le père se taisait, mais il embrassa sa chérie qui ne retourna plus en classe ; en revanche les visites sur la voisine se multipliaient, tandis que la mère repasseuse en fin, s'occupait de son ouvrage. Quelquefois l'enfant se trouvait sur la porte au moment où les sœurs conduisaient leurs enfants, elle entendait leurs voix toujours si calmes, si affectueuses, et elle les aimait déjà rien que de les voir si bonnes. Une d'elles, entr'autres, frappée de la mine ouverte et souriante de Rosa, lui faisait de petits présents.

Elle ne se doutait pas, l'excellente sœur, des ouragans que ces petites attentions soulevaient dans l'intérieur franc-maçon, Rosa ne s'en inquiétait guère et demandait souvent pourquoi on ne la mettait pas en classe chez les sœurs... La mère peu à peu se laissait gagner, mais le père répondait toujours : « Jamais, jamais ! » Un jour Rosa, que le désir rendait entreprenante, entra dans la cour, et voyant toutes ces petites filles qui jouaient, causaient, chantaient, riaient, elle vint vers sa mère et lui dit du ton le plus impérieux ;

— Moi je veux aller en classe chez les sœurs.

— Ton père voudra pas, ma chère Rosa.

— Et moi je le voudrai. Qui sera le plus fort ?

— Ecoute, dit la mère, je serai avec toi, ne cède pas je t'appuierai.

L'enfant fini en effet par l'emporter et entra chez les sœurs. Le père dans son courroux, aurait bien voulu quitter la rue maudite, l'une des causes de son malheur ; mais sa femme, qui avait une clientèle formée, s'y opposait. On était au mois de mai, la grande solennité de la Fête-Dieu approchait et Rosa était désignée parmi les heureuses enfants qui devaient précéder le Saint-Sacrement et répandre les roses effeuillées.

La maman, appelée par la supérieure, fut saisie d'une vive émotion en apprenant l'honneur auquel sa fille était conviée.

On cacha tout le mystère au père de famille ; la robe blanche de Rosa se confondit avec les autres robes que la mère repassait pour ce jour-là, mais elle fut toutefois l'objet des soins les plus attentifs. De leur côté, les sœurs arrangèrent de leur mieux les belles boucles de sa blonde chevelure et déposèrent sur sa poitrine, retenue par un ruban bleu, la corbeille parfumée. Ainsi parée, elle fut mise en tête de la blanche légion des petits anges qui, à chaque reposoir, jetaient une pluie de fleurs devant le Très-Saint-Sacrement. La mère de Rosa, debout à sa fenêtre dont elle soulevait le rideau, aperçut sa fille du premier coup d'œil ; le père, moins clairvoyant, ne la reconnut pas.

Dans un moment donné, la maman trouva moyen de s'échapper et de courir à l'église ; il y avait longtemps qu'elle n'y était allée... La grâce du repentir l'y attendait, et, quand le Dieu qui accueillait avec tant de bonté pendant sa vie mortelle les pécheurs, vint à passer près d'elle, elle promit à Jésus, réellement présent dans son adorable sacrement, de revenir à lui pour toujours.

Pendant le parcours de l'adorable Maître touchait à son terme. Les petits anges arrivèrent près de l'autel, s'arrêtèrent, se mirent à genoux, sur un double rang, et la radieuse Eucharistie, passant au milieu d'eux, reposa un instant sur leur charmante tête. Ah ! quand elle vit Rosa le front modestement incliné sous l'ostensoir sacré, un sentiment indéfinissable envahit son cœur maternel. Deux grosses larmes coulèrent de ses yeux ; des soupirs, mêlés d'une joie inconnue, soulevaient sa poitrine, et, dans un élan spontané, elle jeta vers le Ciel ces paroles enflammées : « Mon Dieu, je vous aime et je vous aimerai comme Rosa !... » En rentrant à la maison la mère était grave, l'enfant folle de joie... « Je t'ai vu, maman, je t'ai vue et tu pleurais... N'est-ce pas que c'était beau ? et le bon Dieu, tu l'as vu ; n'est-ce pas, comme il est bon ? Il bénissait tout le monde. »

Les signes de la mère n'avaient pu parvenir à faire taire l'enfant, mais la voix sévère du père vint couvrir ce flots de paroles inconsidérées.

« De quoi s'agit-il, dit cet homme en s'adressant à sa femme ? » Celle-ci s'éloigna, laissant à Rosa le soin de se défendre.

— Il n'y a que toi, papa reprit la chère petite, qui ne sais pas combien j'étais belle aujourd'hui.

Tu es toujours belle, ma mignonne, reprit le père en déposant un baiser sur ces cheveux blonds et bouclés.

— Ne touche pas à mes cheveux, le bon Dieu s'est posé dessus.

— Quel bon Dieu ?

— Quel bon Dieu ? père il n'y en a pas deux ; le bon Dieu qui est à l'église et que M. le curé portait à la procession.

Le franc-maçon se réveilla à ces mots et prit la place du père ; il venait de comprendre la vérité, et lui, ordinairement si doux avec son enfant, lui dit d'un ton sec, et menaçant :

— « C'est bien, Mademoiselle : sortez vous promener avec moi, nous causerons... »

Ils sortirent et rentrèrent peu après. L'enfant pleurait, et elle jeta par terre son petit chapeau. Quelques personnes étaient au logis... Un cri de réprobation s'échappa simultanément de toutes les poitrines...

Rosa avait tête entièrement rasée ! Expliquera qui voudra une telle indignité.

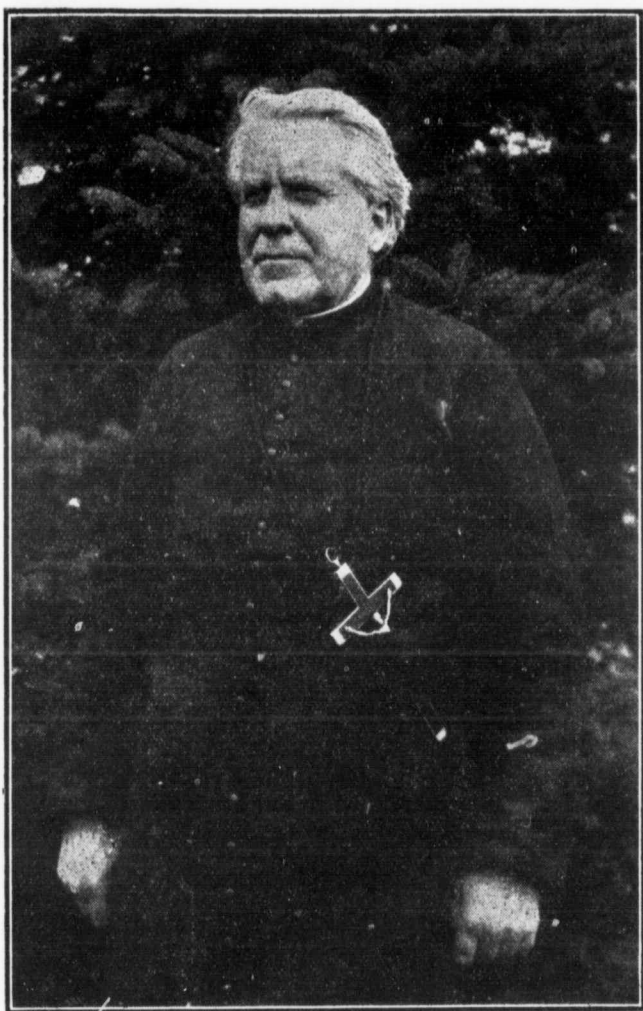
* * *

L'enfant à fait, l'an dernier, sa première communion avec une grande ferveur.

Ses cheveux ont repoussé plus beaux que jamais, mais elle promit d'en faire le sacrifice le jour où il descendit dans son cœur pour la première fois... La digne mère, qui a reçu les confidences de sa fille, pleure parfois en pensant aux secrets désirs de cette enfant bien-aimée. Mais elle sait que Dieu doit avoir la préférence sur la mère et elle réprime avec courage ces défaillances du cœur.

Quand au père franc maçon il est, et il reste. Puissent les prières de sa femme, de sa fille et des pieux chrétiens qui s'intéressent au salut de son âme, lui obtenir lumière et courage pour abjurer ses coupables erreurs !

C. de C.



R. Père J. B. LEMIUS, O.M.I.
Le distingué prédicateur du 18 Septembre 1910.



Impressions d'une pèlerine.

Le charmant *Bulletin Paroissial* des Pères Oblats de Lowell, contenait dans sa livraison de Novembre 1910 une lettre dont nous donnons ici un large extrait. Nous souhaitons à tous nos lecteurs de réaliser pour eux-mêmes le souhait qui termine cette lettre d'une congréganiste.

REV. P. BARON, o. m. i.

Je profite de mon voyage en aéroplane pour vous faire part de quelques pensées qui me sont venues depuis mon départ de mon cher Lowell.

J'ai eu le bonheur d'assister au Congrès Eucharistique. Il m'est impossible de vous dire tout ce que j'ai vu et surtout entendu à la gloire de Jésus-Hostie.

Le 19 septembre, j'étais au Cap de la Madeleine ; nous nous trouvions là quatre pèlerinages ensemble et près de 5,000 personnes réunies aux pieds de N.-D. du Rosaire. Il y eut messe et communion pour chacun des pèlerinages. A 11h. vénération de la Ste relique et bénédiction des objets de piété que l'on emporte comme souvenir. A 1h. chemin de la croix par le R. P. Boissonault ; à 2h. procession dans le parterre. A l'issue de la procession, nous eûmes le bonheur d'entendre le R. P. Lemius O.M.I., ancien Supérieur de Montmartre. Il nous a parlé de la Ste Vierge. Oh ! que c'était beau et impressionnant de l'entendre parler de notre mère du ciel après avoir si bien célébré à Montréal les gloires de Jésus. Qu'il est donc savant et éloquent cet Oblat ! Son sermon dura une heure. A 3h. nous eûmes un salut en plein air. C'est un petit coin du ciel que ce cher Cap : c'est beau ! et on y est pieux tout naturellement.

Je n'ai pas oublié de prier N.-D. du Cap pour nos chers Oblats de Lowell, pour mes chers sœurs les Congréganistes, pour les malades, et surtout pour les pécheurs de la paroisse. « *Personne ne devrait venir se promener en Canada sans faire son pèlerinage au Cap de la Madeleine.* »



DOMFRONT



Deux bons campagnards, le père et la fille, armés chacun d'un lourd panier, prenaient dernièrement le chemin de fer dans une de nos gares.

Inutile de la nommer.

Ils allaient à Domfront.

Une fois installés dans un compartiment de seconde classe, ils ne bougent pas plus qu'ils ne desserrent les dents.

On passe plusieurs stations et l'on arrive à Mézidon. Là, pas le moindre mouvement, par la moindre velléité de descendre.

Le train reprend sa course à toute vapeur.

Entre Molt-Argences et Caen, l'inquiétude commençant probablement à saisir le bonhomme, il lance cette question :

— J'sommes sur la route de Flers ?

— Oui, si vous voulez y allez par Caen, car nous arrivons à Caen, on voit déjà les flèches de saint Etienne.

Mais c'est pas à Flers que j'allons, c'est à Domfront. J'voulions descendre à Mézidon.

— Cela eût mieux valu, en effet ; mais vous pouvez cependant vous rend par Caen à votre destination. Du reste, pour plus de sûreté, en sortant de wagon, demandez quelques renseignements aux employés de la gare.

Ainsi dit, ainsi fait. On arrive à Caen. Nos campagnard descendent sur le quai, et avisant un sous-chef de gare, se plantent devant lui tout droit debout, et lui exposent leur mésaventure.

— Mais leur dit le sous chef de gare, de quel Domfront voulez vous parler ? Car il y en a deux.

Tête de nos gens, qui ne savent quoi répondre.

— Est-ce Domfront-Sarthe ? où Domfront-Orne ?

Silence et ahurissement.

— Est-ce Domfront près du Mans, ou Domfront sous-préfecture ?

L'ahurissement redouble.

— Voyons, reprend alors en souriant le sous-chef, est-ce " Domfront, ville de malheur ! arrivé à midi, pendu à une heure ? "

A cette question, les visages s'épanouissent, et nos braves gens, tirés du plus cruel embarras, s'écrient avec empressement :

Ah ! dame oui ! ça y est ; c'est justement cela !

— Eh bien ! leur dit le sous-chef de gare, vous n'êtes pas trop égarés : vous partirez dans quelques heures.

Et maintenant, lecteurs spectiques, allez donc prétendre que les légendes ne sont bonnes qu'à amuser les enfants et ne peuvent rendre de grands services !

O pendu infortuné de Domfront tu n'avais pas prévu celle-là.



LES NOMS DE BAPTEME

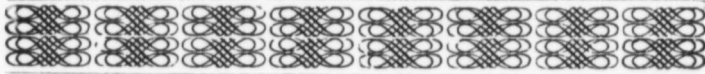
Nous commençons aujourd'hui la publication, par ordre alphabétique, d'une liste de noms de Saints. Cette liste servira à faire connaître aux parents, aux parrains et marraines, les noms qui peuvent être choisis comme *noms de baptême*. Cette liste est assez longue pour être suffisante. Au lieu d'aller chercher des noms baroques et quelquefois odieux, on trouvera dans nos Annales de jolis petits noms sanctifiés par ceux qui les ont portés et qui seront pour ceux qui les porteront, un symbole de protection particulière.

Plusieurs Saints ont, à différentes époques portés le même nom ; nous n'indiquerons, avec le jour de leur fête, que ceux qui sont plus connus.

Chaque livraison de nos Annales contiendra une liste de deux pages qui pourront être réunies et conservées comme un catalogue que l'on consultera avec profit.

Saint	Aaron	jour de sa fête :	1er	Juillet
"	Abacum de Perse	" "	19	Janvier
"	Abaide	" "	31	Octobre
"	Abashade	" "	23	Décembre
"	Abban	" "	2	Janvier
"	Abbon	" "	3	Décembre
"	Abda	" "	22	Avril
"	Abdalong	" "	1	Mars
"	Abde	" "	29	Juillet
"	Abdenago	" "	16	Décembre
"	Abdèrit	" "	27	Septembre
"	Abdias	" "	19	Novembre
"	Abdièse	" "	9	Avril
"	Abdiésu	" "	16	Mai
"	Abdon	" "	30	Juillet
"	Abeblicane	" "	24	Novembre
"	Abel	" "	30	Juillet
"	Abépas	" "	26	Mars
"	Aber	" "	1	AOÛT
"	Aberce	" "	26	Mai
"	Abériste	" "	1	Juillet
Sainte	Abiata	" "	30	Novembre
Saint	Abibas	" "	3	AOÛT
"	Abibe	" "	22	Octobre
"	Abide	" "	15	Novembre

	Journal	de sa fête:		
Saint Abircius			28	Février
" Ablibert	"	"	21	Février
" Abondance	"	"	29	Juillet
" Abonde	"	"	2	Avril
" Abraham	"	"	9	Octobre
" Abramius	"	"	22	Avril
" Abran	"	"	8	Mai
Sainte Abre	"	"	12	Décembre
Saint Abrosime	"	"	10	Novembre
" Absalon	"	"	2	Mars
" Abséode	"	"	29	Juillet
" Abudôme	"	"	15	Juillet
" Abunde	"	"	14	Avril
" Abyle	"	"	22	Février
" Acace	"	"	4	Mars
" Acacius	"	"	10	Mars
" Acaïque	"	"	8	Juin
" Acaire	"	"	27	Novembre
" Acathe	"	"	8	Mai
" Acca	"	"	30	Novembre
" Accas	"	"	20	Octobre
" Accidié	"	"	29	Mai
" Accurse	"	"	16	Janvier
" Acénée	"	"	30	Juillet
" Aceptsimas	"	"	22	Avril
" Achaire	"	"	27	Novembre
" Achard	"	"	15	Septembre
" Achaz	"	"	1	août
" Achose	"	"	7	Juin
" Ache	"	"	1	Mai
" Achée	"	"	1	Mai
" Achéric	"	"	3	Novembre
" Acheul	"	"	1	Mai
" Achille	"	"	12	Mai
" Achillée	"	"	17	Janvier
" Acindin	"	"	20	Avril
" Aciscle	"	"	17	Novembre
" Achythénis	"	"	27	Juin
" Acre	"	"	8	Juin
" Acrète	"	"	11	Juin
Sainte Actinée	"	"	16	Juin
Saint Acuce	"	"	19	Septembre
Sainte Acuta	"	"	3	Janvier
" Acyllon	"	"	17	Juillet
Saint Acyndine	"	"	2	Novembre



A MARIE

Pour les Ames du Purgatoire

DE celui qui languit au fond du Purgatoire,
Et qu'un feu dévorant, terrible, expiatoire,
Tourmente sans pitié, Mère, sèche les pleurs.
Et, pour gage d'amour, allège ses douleurs.

Du Souverain des cieux, à la fois fille et mère,
Par tes vœux maternels, par ton humble prière,
Sur le Cœur de ton Fils ton Cœur est tout-puissant :
Jette sur les défunts un œil compatissant.

Ecoute de nos mort la voix triste et plaintive,
Leur délivrance hélas ! leur paraît trop tardive,
Ils n'ont plus qu'un désir : aller te voir au ciel,
Et se rassasier au banquet éternel.

Mère, console-les dans leur angoisse immense,
Au plus tôt montre-leur les trésors de clémence ;
Que, soumis à ta voix, le divin Rédempteur
Daigne verser sur eux son sang réparateur.

Doux secours, ferme espoir de l'âme confiante,
Entends de tes clients la foule suppliante :
Apaïse, tu le peux, le courroux de ton Fils,
Et mène jusqu'au ciel nos frères, nos amis.

Souvent aux pieds du Christ nous répandons nos larmes,
Et puisqu'alors ces pleurs à tes yeux ont des charmes,
Puisse-nt-ils étouffer les ardeurs de ce feu
Qui retient nos défunts, captifs loin de leur Dieu.

Et puis, quand sonnera cette heure redoutable,
Où Dieu doit séparer le juste du coupable,
Mère demande alors au Juge, ton enfant.
Qu'après Lui, vers les cieux, je monte triomphant.

Souscriptions pour L'EMBELLISSEMENT Du terrain des "Stations" du Rosaire

(Du 25 Octobre au 25 Novembre, 1910.)

Comme nous l'annonçons dans notre chronique les 15 stations sont maintenant installées sur leurs pedestaux de pierre. Elle a été conduite à bonne fin cette œuvre commencée en Décembre 1905, et la Sainte Vierge nous a grandement bénis.

Qu'Elle en soit louée à jamais. La longue liste qui suit est la preuve consolante que nos lecteurs et abonnés continuent à prendre grand intérêt au parachèvement de cette œuvre. Leurs souscriptions sont venues nombreuses, quelques unes isolées, la plupart jointes, sous forme d'un *5cts* à l'envoi d'abonnement.

Merci.

Anonyme : Lac Mégantic : 25c.—Dame Eugène Lajoie : St Calixte : 50c.—
—Dame C. Blouin : Québec : 50c.—Abonnés de Dame A. Loranger : Cap de
la Madeleine : 50c.—Une famille de Giondines : 75c.—Moïse Savard : Les
Ecoreuils : 50c.—Dame Vve J. Hamelin : Deschambault : 20c.—L. M. :
Mont-Carmel : 25c.—Dame Vve J. B. Racine : Ste Thérèse : \$1.00.—Dame
M. Berthiaume : Worcester : 40c.—Par Delle Anna Granger : Alfred : \$1.40.
—Dame Ulderich Fiset : St Roch : 50c.—Collectée par Dame Pierre Lefran-
cois : Grand'Mère : \$1.10.—Mr Joseph Eug. Caron : Woonsocket : \$1.00.—
Delle Clothilde Bernier : Tingwich : 25c.—A. Godbout : Stanfold : \$1.00.—
Recueillis par 5cts, surplus d'abonnement : \$3.65.—Mr David Roy : Pointe
au Pic : 25c.—Ernest Joncas : St Romuald : 25c.—Dame Donat Pépin : St
Paul de Chester : \$3.00.—P. G. St Pierre : Kamouraska : 50c.—Par Dame
Philias Dumont : Ste Agathe : 45c.—Rosian Pagé : Spruce Grove : 50c.—
Dame Isaac Robert : Providence : \$1.50. Dame J. Paquet : Montréal : \$1.00.
—Téléphore Guérin : Lévis : \$1.00.—Recueillis par 5cts, surplus d'abon-
nement : \$2.50.—Mr P. Montreuil : Québec : \$1.25.—Dame A. Charlebois
French River : 25c.—Delle A. Leblanc : Holyoke : \$2.00.—Anonyme : Lac
Mégantic : 50c.—Dame J. Hamel : Seymour : \$1.00.—Abonnée : Montréal :
50c.—Délia Brunette : Léominster : 25c.—Anonyme : Hull : 25c.—Delle
Cordélia Beaudry : Ste Victoire : \$5.00.—Dame U. Brunelle : Escanaba :
\$5.00.—Delle A. Leblond : Rivière 3 Pistoles : \$1.00.—J. L. Morin : Black
Lake : \$1.00.—Dame Noel Lévasseur : Ste Marguerite : 50c.—Dame Omer
Desrosiers : Turners Falls : 50c.—Dame Hélène Graves : Turners Falls :
50c.—Par Delle Hélène Hamel : Arthabaska : 30c.—Dame Napoléon Tur-
cotte : Québec : 50c.—Dame Vve Henri Landry : Trois-Rivières : 50c.—
P. E. St Pierre : Kamouraska : 50c.—E. McHouse : Montréal : 75c.—Dame
J. E. Bégin : Sherbrooke : 50c.



La Bonne Nouvelle : — Sommaire d'octobre 1910. — *A. Weber :* Le mot d'ordre. — *P. Huriet :* L'Évangile en notre temps. — *Saint Bazille :* Il a dit ça?... — *Le Chanoine O. C. :* Les leçons de l'Évangile. — *Félix Ruder :* A la mère de Jeanne d'Arc (poésie). — *Pierre Monnier :* Au pays de l'Évangile. — *A. de Ruville :* Liberté protestante, liberté catholique. — *Paul Jeandou :* Souvenir d'un laïque. — *E. T. :* La parole de Dieu. — Variétés.

Ceux de nos lecteurs qui ont lu le *Glas, Paroles du soir, Autour d'une roulotte* etc... de *E. Thiviet*, retrouveront son genre instructif et intéressant dans la Revue dont il est le Directeur : *La Bonne Nouvelle*.

L'abonnement est de 60 cents par année ; Adresse : 64, Rue Mazel, Verdun, (Meuse), France.

..

Bulletin du Parler Français : — Sommaire d'octobre 1910. — *Thomas Chapais :* La langue française au Canada. — *L'abbé Amédée Gosselin :* Ecoles Techniques. — *Eug. Rouillard :* Noms géographiques. — *Le Comité du Bulletin :* Lexique canadien-français (suite). — *Adjutor Rivard :* Les livres. — *A. R. :* Revues et Journaux. — *Le Sarcleur :* Sarclures Anglicismes.

De cette livraison d'Octobre nous recommandons particulièrement la lecture du premier article : La langue française au Canada.

Le Croisé : *Bulletin d'Action Sociale catholique :* 101 Rue Ste Anne, Québec.

Abonnement : { Canada... 50cts par an.
Etats-Unis. 60cts " "

Nous sommes en retard pour annoncer ce bulletin mensuel d'action sociale catholique. Le troisième numéro vient de nous parvenir qui ne fait point mentir les espérances de ses deux aînés.

A ce bulletin de *croisade* nous souhaitons des victoires comme celle de son patron, guide et modèle : *L'Archange St Michel*.

Revue Canadienne : — Sommaire de Novembre 1910. — *Pamphile Le-may* : Notre vieil orme (poésie). — *Henri d'Arles* : Vers un mausolée. — *Emile Chartier* : Pages de Littérature. — *Benjamin Sulte* : Jean Nicolet (suite et fin). — *L. A. Prud'homme* : Le Nord-Ouest canadien (suite et fin). — *Thomas Chapais* : A travers les faits et les œuvres. — *Elie J Auclair* : Chronique des Revues.

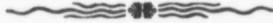
L'abonnement à la *Revue Canadienne* est de \$3.00 pour le *Canada* et les *Etats-Unis* ; de 18 francs pour la *France* et les pays d'union postale. — S'adresser : 471, Rue Lagachetière, Ouest, Montréal.

Bulletin du Parler Français : — Sommaire de Novembre 1910. — *J. Hoel-lard* : Les Erables (poésie). — *J E Prince* : Langue et Nationalité. — *La loi Laver-gne*. — *Adolphe Garneau* : A quoi bon le latin (suite). — *A. R.* : Questions et réponses. — *J. Garneau* : Le comité d'étude de Mon-tréal de la Société du Parler français au Canada. — *Le comité du Bulle-tin* : Lexique canadien-français (suite). — *A. Rivard* : Les Livres. — *Le Sarcléur* : Sarclures. — *Le comité du Bulletin* : Anglicismes.

Le prix d'abonnement au *Bulletin* : est de \$1.00 pour le *Canada* et les *Etats-Unis* ; de 8 francs pour la *France* et union postale. — S'adresser : Société du Parler français, Université Laval, Québec.

Le *Naturaliste Canadien* est un intéressant Bulletin de recherches, obser-vations et découvertes se rapportant à l'histoire naturelle du Canada.

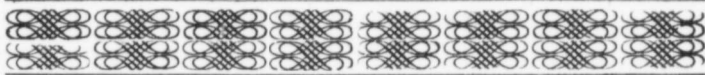
Prix de l'abonnement : \$1.00 par année pour le *Canada* et les *Etats-Unis* : 6 francs pour la *France* : s'adresser à l'abbé V. Huard, archevêché de Québec.



SOUHAITS DE BONNE ANNEE

Bonjour ! Bon an ! Bonne santé toujours !
 Et puis le Paradis à la fin de vos jours !
 C'est ainsi que dans nos villages,
 Au premier jour de l'an, jadis nos bons aïeux
 Naïvement se saluaient entre eux.
 Trouvez-moi des souhaits plus sages !
 Chers lecteurs, si j'en connaissais
 A chacun de vous, je les adresserais.
 Mais je n'en connais point. Aussi vais-je vous faire
 Le même petit compliment,
 Que j'ai tant répété, lorsque j'étais enfant
 Et que je béroyais à mon père, à ma mère :
 " Bonjour ! Bon an ! Bonne santé toujours !
 " Et puis le Paradis à la fin de vos jours ! "

(*Almanach du Rosaire*, 91, rue Christime, Ostende.)



Prières et Actions de Grâces

AVIS IMPORTANT :—Les personnes qui désirent la publication de leurs actions de grâces sont priées de les écrire sur une feuille séparée, et de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

Jeune Lorette.—Je vous apporte aujourd'hui les lunettes dont ma femme n'a plus besoin, étant bien guérie de son mal d'yeux. Après avoir consulté inutilement médecins et spécialistes, nous sommes allés au Cap, à pied d'abord puis les Trois-Rivières, et aujourd'hui ma femme est guérie—**J. B. Paul.**—Je remercie ardemment Notre-Dame du Cap pour la visible protection qu'elle a accordée à deux enfants qui s'étaient fait un mal grave en tombant sur la tête.—**Village St. Onge.**—Ayant beaucoup souffert d'un abcès au côté droit et en craignant un nouveau, je promis que si la bonne Vierge du Rosaire me guérissait, je prendrais un nouvel abonnement. Reconnaissance à cette bonne Mère, et je lui demande de nouvelles guérisons—**Dame A. B.—Trois-Rivières.**—Actions de grâces à Notre-Dame du Cap pour faveur obtenue avec promesse de publier—**D. C.—Ste. Anne de la Péraie.**—Grande faveur obtenue par l'intercession de N.-D. du Cap, off. 50cts—**A. R.—Québec.**—Remercement et reconnaissance à Notre-Dame du Rosaire pour une position obtenue, avec promesse de la faire publier dans les annales du Très St. Rosaire—**Mde C. P. P.—Trois-Rivières.**—Je remercie N.-Dame du Rosaire pour faveur obtenue, avec offrande \$1 00—**A. M.—Arthabaska.**—Amour et reconnaissance à Notre-Dame du Cap pour guérison miraculeuse obtenue par son intercession—**Une Sœur de l'Hotel-Dieu—Pointe Ste. Anne des Monts.**—Actions de grâces à Notre-Dame du Cap pour guérison obtenue d'un mal d'yeux, avec promesse de faire publier et d'un abonnement aux annales—**Abonnée.—St. Lambert.**—Veuillez mettre dans la colonne des Actions de Grâces la guérison de ma fille, après promesse d'un abonnement aux annales—**H. P.—Lallement.**—Mille remerciements à Notre-Dame du Très Saint Rosaire pour grâces obtenues, et aussi deux autres nouvelles faveurs, après avoir promis de faire publier dans les annales et afin d'obtenir de nouvelles grâces—**M. T., abonné.—Ste Flore.**—Faveurs obtenues avec promesse de faire publier—**A. G.—Louiseville.**—Je viens aujourd'hui remercier la Ste Vierge et St. Antoine, après la promesse de faire publier dans les annales du Très St. Rosaire et faite la neuvaine des trois Ave Maria, j'ai obtenu ce que je demandais. Mille remerciements à notre bonne Mère et à ce bon Saint—**A. G.—Scott Junction.**—Actions de grâces à Notre-Dame du Rosaire pour heureuse naissance d'un enfant plein de vie qui a eu le bonheur de recevoir le baptême et aussi d'une heureuse délivrance. Donc grand merci à la Vierge du Cap—**Une abonnée.—St. Grégoire.**—Vous trouverez ci-inclus (\$2 00) deux piastres pour 4 messes basses : dont deux, pour remercier Notre-Dame du Cap pour faveurs obtenues ; les autres, afin de mettre ma famille sous la protection de la Sainte Vierge, spécialement ma jeune fille entrée à l'Ecole Normale, afin qu'elle ait la santé et puisse obtenir son diplôme.—**Une jeune fille de St. Grégoire** me prie de vous demander l'insertion dans les annales, d'un diplôme obtenu par l'intercession de Notre-Dame du Cap, s'il vous plaît de

le faire inscrire dans vos annales—*Dame G. C.—North Temiscaming.*—Actions de grâces à Notre-Dame du Rosaire pour une grâce obtenue, avec promesse de publier, off. 50cts—*T. C.—Montréal.*—Je vous serais obligé d'insérer discrètement dans les annales l'expression de mes remerciements à la Vierge du Cap pour trois faveurs—*Attleboro.*—Je remercie N.-Dame du Rosaire pour grande grâce obtenue, avec promesse d'un abonnement et de faire publier—*D. M.—Grand'Mère.*—Off. 55cts pour grâce obtenue—*Mr. F. R.*—Aussi 25cts pour une autre grâce obtenue—*Mr. H. R.—St. Pierre les Becquets.*—Mille remerciements à N.-Dame du T. S. Rosaire pour avoir si bien réussi dans une affaire importante après avoir promis un an d'abonnement—Une enfant de Marie.—*St. Didace.*—Je remercie Notre-Dame du Très St Rosaire pour bien des grâces temporelles qu'elle m'a obtenues, après promesse de le faire publier dans ses annales—*Zélatrice.—Mt. Carmel.*—Actions de grâces à N.-Dame du Cap, de Ste. Anne, de St. Joseph pour grâces obtenues avec promesse de publier—*Abonnée.—St. Frédéric.*—Je remercie Notre-Dame du Rosaire pour protection d'un voyage obtenue.—*St. Sauveur.*—Remerciements à N.-D. du Cap pour grâce obtenue avec promesse de publier—*F. X. P.—Ste. Thècle.*—Mille fois merci à Notre-Dame du T. S. Rosaire pour la guérison d'un enfant qui souffrait d'un gros mal d'yeux, après promesse de publier dans les annales, il a été guéri, merci ô bonne mère!—*Dame J. B.—St. Thuriibe.*—Je remercie la Sainte Vierge du Cap pour faveur obtenue—*J. B.—Québec.*—Actions de grâces pour faveur obtenue—*Abonnée.—St. Jean Deschailons.*—Actions de grâces à N.-Dame du Cap pour guérison obtenue avec offrande de 50cts—*L. D.—Ste. Thècle.*—Reconnaissance à N.-Dame du Cap pour guérison obtenue, avec promesse d'un pèlerinage au Cap et de faire publier—*B. L.—Warwick.*—Je viens remercier Notre-Dame du Très Saint Rosaire pour faveurs obtenues, après promesse de faire inscrire et de m'abonner aux Annales. Mille remerciements—Une enfant de Marie.—*Québec.*—Veuillez s'il vous plaît publier dans vos annales la guérison de mon fils Joseph Bélanger—*Abonné.—St. Norbert.*—*Mr. Auguste Bilodeau* donne \$5.00 au Sanctuaire en reconnaissance de sa guérison.—Vous trouverez ci-inclus une piastre pour l'œuvre de votre sanctuaire, en reconnaissance d'avoir obtenu une grâce temporelle pour laquelle je désespérais beaucoup. Merci à cette bonne mère du Cap qui protège ses enfants malgré leur ingratitude. Confiante plus que jamais, je me mets sous sa protection pour la nouvelle année qui commence. *Sevent Mille Ridge.*—L'année dernière j'avais promis 25cts pour la guérison de ma petite fille, à l'honneur de Notre-Dame du Rosaire. J'ai toujours négligé de l'envoyer, veuillez s'il vous plaît le publier dans vos annales.—Grand merci à Notre-Dame du St. Rosaire pour une faveur obtenue après promesse de faire publier dans les annales—*M. A. Lemarie.—Carmel.*—J'envoie 10cts pour remercier N.-D. du T. S. Rosaire pour une grâce obtenue il y a déjà deux ans, et en demande d'autres—*Dame G. B.—Beauport.*—Je donne ma montre et sa chaîne au sanctuaire en reconnaissance de faveur obtenue—*Dame A. B.—Ste: Anne de la Pérade.*—Merci pour guérison et faveur spéciale obtenues—Off \$5.00 accomplissement d'une promesse pour demande exaucée.—Veuillez publier ma guérison obtenue après promesse d'une messe et d'un pèlerinage au Cap.—*Shawenegan Falls.*—Je remercie beaucoup Notre-Dame du Rosaire pour ue grâce qu'elle m'a obtenue, et je la prie de bien vouloir me garder sous sa protection—*Delle A. J.—Cap de la Madeleine.*—Je dois mille remerciements à Notre-Dame du Très Saint Rosaire pour la guérison d'un mal d'yeux et d'une maladie d'intestins et d'avoir été préservée des fièvres—Une enfant de Marie.—*Ste Eulalie.*—Après avoir demandé à Notre-Dame du Cap une protection toute spéciale, je lui promis si elle m'exauçait, de le faire inscrire dans les annales, je viens aujourd'hui m'acquitter de cette dette de reconnais-

sance que j'ai contractée envers Celle qui a bien voulu m'exaucer—Abonnée, off. \$2.00 pour faveur obtenue.—Des voyages faits sans accidents par promesse de le faire publier. Un jeune homme prenant de la boisson souvent, je promis que s'il n'arrivait aucun accident à ce jeune homme que je le ferais publier, avec la promesse d'une basse messe en l'honneur de la Ste Vierge.—**Ste. Sophie.**—Je viens avec reconnaissance remercier N.-D. du T. S. Rosaire pour ma guérison, après pèlerinage et promesse de faire inscrire dans les annales. Autre remerciement à la Ste. Vierge et à Ste Anne pour avoir protégée ma petite fille qui s'est fait écrasée le pied, elle n'a pas trop souffert, grâce à N.-D. du Rosaire et à Ste. Anne, avec promesse de récit le Rosaire neuf fois avec mes petites filles.—**St. Hilarion.**—Je remercie la Très Sainte Vierge de m'avoir guérie d'une maladie d'intestins après promesse de faire publier dans les annales, et je demande aussi à cette bonne Mère la guérison du catharre, et je vous envoie 10 cents pour cinq lampes pendant une heure—**R. L.—St. Alexis.**—Je remercie Notre-Dame du Très Saint Rosaire pour plusieurs faveurs obtenues par la promesse de faire inscrire dans les annales et une offrande de 25cts.—**Ste. Sophie de Lévrard.**—Je vous envoie 10 cents pour avoir obtenu une grâce que j'ai demandé à la Ste. Vierge, que j'ai promis de faire inscrire dans vos annales : ma fille avait réussi dans son apprentissage—**Dame N. Nault — Ste Anne de la Pérade.**—Remerciements à Notre-Dame du Saint Rosaire pour faveur obtenue avec promesse de faire publier dans vos chères annales, et d'une offrande d'une piastre—Une enfant de Marie —**St. Raymond.**—Vous trouverez ci-inclus cinquante centins pour 1 an d'abonnement aux annales du Très St. Rosaire en remerciements de faveurs obtenues et demandant de nouvelles faveurs, et de faire inscrire dans vos annales des faveurs obtenues. Me recommandant à vos prières, car je suis une mère de famille de plusieurs petits enfants dont le trouble me porte au découragement.—**St. Célestin.**—Ci-inclu, je vous envoie la somme de \$3.00 pour une grand'messe en l'honneur de Notre-Dame du Très St. Rosaire, offert aux âmes du Purgatoire pour avoir été guérie de perte de sommeil. et aussi de faire inscrire ma guérison dans les annales du Très Saint Rosaire—Une abonnée, **Dame P. B.—St. Adelphe.**—Veuillez inscrire ce qui suit dans les Annales : Grands remerciements à Notre-Dame du Cap et à Ste Marguerite, pour m'avoir assister dans ma dernière maladie ; leur demandant aussi protection pour l'avenir. J'envoie aussi 40cts pour une neuvaine de lampes représentant les quinze mystères du Rosaire—**Dame Her. B.—St. Cyrille de Wendover.**—J'ai un petit garçon qui a une hernie depuis sa naissance, je désire beaucoup d'obtenir sa guérison, je demande de ne pas oublier dans vos prières, votre abonnée de St Cyrille. Je remercie la Très Ste Vierge pour mon petit garçon qui s'est fait écraser trois doigts dans une porte qui s'est refermée par le vent ; aussitôt que je lui ai appliquée des roses bénites et promis de le faire inscrire dans les annales, l'enfant s'est calmé aussitôt. Mille remerciements à Notre-Dame du Cap pour avoir obtenu la guérison de mon mari.—**St. Justin.**—Je dois mille remerciements à Notre-Dame du Saint Rosaire, à St Joseph et à Thérèse de l'enfant Jésus, religieuse Carmélite, pour mal d'yeux guéri avec promesse de faire publier dans les Annales. Je demande de nouveau, plusieurs grâces particulières par leur intercession—Une enfant de Marie.—**St. Léon.**—Veuillez trouver sous ce pli la somme de cinquante centins en reconnaissance des faveurs obtenues par l'intercession de la douce Vierge, après promesse de faire publier dans les annales. Oui, c'est de tout cœur que je remercie cette bonne Mère, en la priant de bien vouloir m'accorder encore sa puissante protection —**Ste. Angèle de Laval.**—Ci-inclus, une piastre, dont 50 centins pour une messe d'actions de grâces, et 50 centins, offrande à Notre-Dame du Cap pour grâce obtenue, avec inscription dans les annales.—**Ville St.**

Paul.—Veuillez publier dans vos annales, l'action de grâce suivante : après avoir prié Notre-Dame du St Rosaire, St Joseph et St. Antoine de Padoue et avoir promis 25 centins pour le pain des pauvres, avec publication, nous avons été exemptés d'une grande difficulté dans une question de valeur, vous trouverez ci inclu le montant promis—**Dame Ward.**—**Trois-Rivières.**—Veuillez inscrire dans vos annales : je viens m'aquitter d'une dette de reconnaissance envers la Reine du Très Saint Rosaire L'année dernière, je souffrais d'une maladie nerveuse, et, après avoir promis de faire chanter une grand'messe dans son sanctuaire et de faire inscrire ma guérison dans ses annales, j'ai éprouvé un grand mieux, en accomplissant ma promesse, j'espère que la Reine du Très St. Rosaire va achever de me guérir complètement—**Une abonnée.**—**Maskinongé.**—Je remercie N.-Dame du Cap pour guérison d'un mal d'yeux, avec promesse de \$1.00 et de faire publier—**Abonnée.**—**Pointe du Lac**—Trois grâces obtenues par l'intercession de N.-Dame du T S Rosaire en faisant usage des roses bénites, avec offrande de \$1 00—**Une abonnée,** T. R. — **Pointe du Lac.**—Actions de grâces à N.-Dame du Cap pour grâces obtenues avec promesse de publier—**A. B.**—**Pointe du Lac**—Mille remerciements à Notre-Dame du Cap pour un enfant qui a été retiré sous les roues d'une grosse voiture sans avoir subi aucun mal, avec promesse d'un abonnement et de faire publier—**Dame O. R.**—**St. Sévère.**—Je dois mille remerciements à Notre-Dame du Cap pour guérison d'une main malade, avec promesse de faire publier—**Abonné.**—**St. Sévère.**—Je remercie Notre-Dame du T. S. Rosaire pour guérison obtenue, avec promesse de publier et de quêter dans la paroisse pour le Sanctuaire—**W. L.**—**Montréal.**—Remerciements à N.-Dame du Cap et la bonne Ste Anne pour guérison obtenue, avec promesse de publier—**Dame A. L.**—**Yamachiche**—Grands remerciements à N.-Dame du Cap pour faveur obtenue—**Dame D. V.**—**Champlain**—Pardonnez moi, Notre-Dame du Saint Rosaire, d'avoir retardé à venir vous remercier d'une grande faveur obtenue, avec la promesse de publier dans les Annales, et je demande le secours dans plusieurs affaires spirituelles et temporelles—**Une enfant de Marie—Gascons.**—Je dois mon remerciement à Notre-Dame du T. S. Rosaire, d'une guérison d'un mal de côté et du mal de tête, dont j'avais promis ce 25 centins pour faire brûler des lampes, et vous inscrirez dans les annales ma guérison — **St. Barthélimy Station.**—Ci-inclus \$5 00 pour messes basses, en remerciement à Notre-Dame du Cap pour faveur obtenue, et aussi pour mon abonnement, 50 cents, espérant obtenir bien d'autres grâces.—**L'Orignal.**—Je vous envoie 50 cents pour une messe basse, et de faire inscrire mon nom dans les annales pour une grâce obtenue. J'avais promis cette messe pour les âmes du Purgatoire—**Honoré Rochon.**—**Lévis.**—Ayant promis de publier dans vos annales une faveur obtenue, et ayant aussi promis une piastre pour le sanctuaire. Veuillez s'il vous plaît inscrire dans vos annales. Merci à Notre-Dame du Très St Rosaire—**Dame A. R.**—**St. Gilbert.**—Je vous envoie ces anneaux d'or que j'avais promis de donner à la Sainte Vierge l'automne dernier, étant bien malade.—**North Oxford**—Voici incluse la somme de 50 cents pour faire brûler des cierges en l'honneur du bon St. Antoine pour une faveur obtenue—**R. S.**—**St. Didace.**—Ma petite ayant la grosse gorge, après avoir essayé plusieurs remèdes en vain, je fis la neuvaine des trois Ave Maria avec elle et mes trois autres petites filles, et j'ai promis de le faire inscrire dans vos annales avec l'offrande de 25cts, et dans les derniers jours de la dernière neuvaine sa grosse gorge disparut, j'en remercie beaucoup Notre-Dame du T. S. Rosaire, et je lui demande aussi de guérir mon autre menacée de la même affliction—**Une abonnée.**—**Montréal.**—Veuillez s. v. plaît publier dans vos annales que mon bébé a cessé d'avoir des convulsions, après la promesse de publication dans vos annales. Mon autre enfant a

aussi été guéri d'une bronchite après la même promesse. Je me recommande aussi à vos bonnes prières et à celle des autres abonnés afin d'obtenir ma guérison—Abonnée.—Norman.—Veuillez inscrire dans les annales : étant malade depuis longtemps d'une faiblesse, j'ai été soulagée en invoquant Notre-Dame du T. St Rosaire, je viens lui demander de me continuer sa protection, et de me donner la force nécessaire pour vaquer à mes occupations—Hervey Jct.—Veuillez donc s'il vous plaît publier dans vos annales : Gloire ! honneur ! hommage et reconnaissance à la Très Sainte Vierge et au bienheureux Père Pampalon, pour m'avoir guérie après publication et de faire célébrer une messe basse, en leur honneur pour les âmes du Purgatoire.—Guimond.—S'il vous plaît daignez inscrire dans vos annales, la reconnaissance que je dois au Sacré-Cœur de Jésus, et Notre Dame du St Rosaire, et la bonne Ste Anne, et St Antoine de Padoue, ce printemps j'ai été bien malade d'une grande dyspepsie que j'étais au lit depuis un mois. J'avais employé plusieurs remèdes, et je n'éprouvais aucun soulagement, je suppliai la Reine du Très St Rosaire et les autres que je viens de mentionner, et je suis bien.—Waterbury.—Veuillez s'il vous plaît insérer dans les annales du T. S. Rosaire : Remercement à Notre-Dame du T. S. Rosaire pour une guérison obtenue avec promesse de faire publier dans les annales—J. A. M.—St. Hyacinthe.—J'avais promis si j'obtenais ma guérison que je ferais brûler cinq lampes représentant cinq mystères : je vous envoie 10cts—A. E. L.—Yamachiche.—Mille remerciements à Notre Dame du St. Rosaire et à la bonne Ste Anne pour grande faveur obtenue après plusieurs neuvaines et promesse de la faire publier dans les annales et effrande de 15 cents pour les Stations du St. Rosaire. Je remercie Notre-Dame du St Rosaire pour plusieurs autres faveurs obtenues après promesse de la faire publier dans les annales—Une abonnée.—Lévis—Ayant faite une promesse à Notre-Dame du T. S. Rosaire pour faveurs obtenues. Je suis heureuse de m'acquitter de cette dette. Vous trouverez ci inclus le mandat de poste d'une \$1.00.—Grand'Mère.—Veuillez s'il vous inscrire dans vos chères annales ce qui suit : ma petite fille âgée de quatre ans ayant eu la rougeolle est devenu sourde ; le médecin nous a dit qu'elle était obligée de subir une opération. Voyant que nous étions pas capables d'aller à l'hôpital, nous nous sommes recommandés à Notre-Dame du Très St Rosaire et aussi à la bonne Ste Anne, et leur ayant fait plusieurs promesses, aujourd'hui notre petite fille est complètement guérie sans opération—Dame P. P.—Sanford.—Je vous envoie \$1 25 en remerciant Notre-Dame du Rosaire pour une faveur obtenue—F. R.—Pierreville.—Je viens m'acquitter de ma promesse. J'avais une démangeaison aux bras et à la figure qui me faisait bien souffrir. J'avais promis à Notre-Dame du Rosaire si elle me guérissait que je le ferais inscrire dans les annales et aussi j'envoie 40cts pour une lampe, aujourd'hui je m'acquitte de ma promesse, je remercie Notre-Dame du Rosaire, je suis bien—Une abonnée.—Mon mari souffrait des hémorroïdes, le mal a disparu aussitôt après avoir promis que s'il guérissait, je le ferais publier dans les annales du T. St Rosaire. J'ai aussi retrouvé quelqu'un qui m'était bien cher, après la même promesse—Abonnée.—Dew Lodge.—Mille remerciements à Notre-Dame du Rosaire pour faveur obtenue après promesse de la faire publier dans les annales du Rosaire—Belfield.—J'envoie de l'argent pour m'abonner aux annales du Très St Rosaire pour un an, pour des grâces à la Très Sainte Vierge. Veuillez s'il vous plaît publier mon nom dans vos annales—Madame J. H. Dorval.—Belfield.—J'avais promis à Notre-Dame du Très Saint Rosaire de m'abonner aux annales pour un an et j'envoie 25cts en remerciant la bonne Ste Vierge pour la guérison de ma petite fille. Veuillez s'il vous plaît publier mon nom dans vos annales—Dame Veuve A. Sauvageau.—Belfield.—J'avais promis à Notre-Dame du Très Saint Rosaire de m'abonner

annales pour un an, j'envoie mon argent, veuillez s'il vous plaît publier mon nom dans vos annales—**Dame Nérée Dorval.**—**Valmont.**—Veuillez inscrire dans vos annales deux grandes faveurs obtenues : une heureuse délivrance, et mon petit garçon souffrait beaucoup du mal d'oreilles, nous avons un grand soulagement, avec promesse de faire inscrire dans les annales et faire brûler un cierge, et 25 centins pour les âmes, je demande une parfaite guérison—Un abonné.—**Rivière du Loup.**—Mille remerciement à la Très Ste Vierge pour une position obtenue après promesse de publier.—**St. Raymond.**—S'il vous plaît marquer : après avoir promis 25 cts pour guérison du mal d'oreilles à ma petite fille. Merci à Notre-Dame du Cap—**Mad. P. R.**—**Aston Station.**—Veuillez s. v. p. inscrire dans vos annales du T. S. R. mille remerciement pour faveurs reçues, avec promesse d'abonnement aux annales dont je me suis acquittée, et l'honoraire d'une grand'messe pour des parents défunts dont voici le montant \$3.00—**N. L.**—**Nicolet.**—Merci à Notre-Dame du Cap pour un diplôme obtenu, après promesse d'une basse messe dite au Sanctuaire et d'un pèlerinage—Une abonnée de Nicolet.—**St. Gilbert.**—Remerciement à Notre-Dame du St Rosaire pour grâce obtenue avec promesse de publication.—Une abonnée.—**Daglum, North Dakota.**—Mille remerciements à Notre-Dame du Très St Rosaire pour une grande grâce obtenue par son intercession avec promesse de le faire publier dans les annales, offrande \$5.00 et 3 basses messes en l'honneur de la bonne Ste Anne, abonnée. Veuillez s'il vous plaît publier mon nom dans les annales—**Dame George Tessier.**—Je m'aquitte avec bonheur de la promesse faite à N.-D. du Cap, de faire publier dans les annales une grande faveur obtenue, donc mille remerciements à notre bonne Mère du Cap—Une abonnée—**Pointe du Lac.**—Je viens aujourd'hui m'aquitter de la promesse que j'ai faite à la Ste Vierge, de lui donner \$1.00 si elle m'obtenait une grande grâce, et de faire publier dans les annales. Je me recommande encore à cette bonne Mère et à vos prières pour obtenir une nouvelle faveur—**Dame A. R.**—**Grand'Mère.**—Je viens remercier Notre-Dame du Rosaire pour une guérison obtenue d'une maladie qui a duré quatre mois, avec promesse de faire publier et d'une offrande de vingt piastres, et d'une grande messe. Donc grand merci à Notre-Dame du Cap—**Ernest Paquet.**—**St. Narcisse.**—Remerciements à Notre-Dame du Cap pour guérison obtenue et aussi guérison de mon fils qui prenait de la boisson, off. 25cts—Abonnée.—**Trois-Rivières.**—Reconnaissance à N.-Dame du Rosaire pour guérison obtenue avec promesse de publier, je me recommande aux prières des abonnés pour grâces particulières—**U. B.**—**Trois-Rivières.**—Je remercie Notre-Dame du Rosaire pour guérison obtenue avec promesse de trois abonnements et de publier—**Dame J. L.**—**St. Narcisse.**—Amour et reconnaissance à Notre-Dame du Cap pour une guérison obtenue d'une maladie qui m'empêchait de travailler depuis six années—Abonnée.—**Grandes Piles.**—Recommandations à Notre-Dame du Rosaire pour avoir été préservée dans la maladie d'une manière toute spéciale—**Dame Giles.**—**St. Narcisse.**—Reconnaissance à N.-Dame du Cap pour guérison d'un rhumatisme.—**St. Timothée.**—Je dois mille remerciements à Notre-Dame du Cap pour faveur obtenue—**Dame E. B.**—**St. Narcisse.**—Guérison obtenue de ma petite fille Yvonne par l'intercession de N.-Dame du Rosaire—**Dame P. H.**—**Ste. Flore.**—Remerciements à N.-Dame du Rosaire pour grâces obtenues—**Dame M. L.**—**St. Maurice.**—Plusieurs faveurs obtenues par l'usage des roses bénites avec promesse de faire brûler quatre petites lampes—**Dame P. L.**—**Grand'Mère.**—Mille remerciements à Notre-Dame du Cap pour guérison d'un mal d'yeux—**T. B.**—**St. Maurice.**—Grâce obtenue par l'intercession de N.-Dame du Cap avec promesse de publier—**C. V.**—**St. Maurice.**—Grande guérison obtenue par l'intercession de Notre-Dame du Rosaire—**A. L.**—**St. Jacques des Piles.**—Actions de grâces à Notre-Dame du Rosaire pour

guérison obtenue avec prière de publier—N. B.—**Lac à la Tortue.**—Guérison obtenue d'un bébé par l'intercession de Notre-Dame du Rosaire—A. T.—**Cap de la Madeleine.**—Au printemps, j'ai été deux mois malade, je me suis recommandé à Notre-Dame du Très St Rosaire, que si elle me guérissait, que je le ferais mettre dans les annales, lui promettant de toujours rester abonné aux annales, et aussi par l'intercession de Ste Marguerite, j'ai été guérie, mille remerciements à cette bonne Mère—Abonnée.—**Lodi.**—Voulez-vous inscrire sur vos annales, qu'après avoir promis de renouveler mon abonnement aux annales. Je recouvrais une somme d'argent, et je l'ai recouvré en partie—L. P.—**Sorel.**—Je vous envoie vingt cinq cents pour le sanctuaire du Cap, pour remercier la Ste Vierge du Cap des faveurs que j'ai obtenu—Abonnée.—**Québec.**—Inclus mon chèque pour 75c pour Notre-Dame du Cap pour acquit de promesse.—**Almaville.**—Je remercie N.-Dame du Cap pour guérison obtenue avec prière de faire publier—**Dame L. D.—St. Maurice.**—Je remercie Notre-Dame du Cap pour grande faveur obtenue avec promesse de faire publier—**Dame Clément.—St. Louis de France.**—Actions de grâces à Notre-Dame du Rosaire pour guérison obtenue—C. B.—**St. Maurice.**—Reconnaissance à N. Dame du Cap pour avoir obtenu mon diplôme, avec promesse de faire publier, off. 25cts—Enfant de Marie.—**St. Stanislas.**—Remerciements à N.-Dame du Rosaire pour guérison obtenue, avec promesse de publier dans les annales—**Dame T. D.—St. Jacques des Piles.**—Mille remerciements à Notre-Dame du Saint Rosaire pour la guérison d'un mal d'yeux, après avoir fait usage des roses bénites, promesse d'un pèlerinage et d'inscrire dans les annales—E. C.—**St. Maurice.**—Je remercie Notre-Dame du Rosaire d'avoir été guérie d'un gros rhume, avec la promesse de faire inscrire dans les annales et aussi plusieurs faveurs—**Une enfant de Marie—Lac à la Tortue.**—Je viens en pèlerinage remercier la Très Sainte Vierge d'une guérison obtenue à mon enfant, après avoir promis de faire publier sa guérison dans les annales et deux ans d'abonnement, je demande de plus la guérison d'un mal dans le dos—**Dame R. D.—Yamachiche.**—Veuillez trouver une place dans vos annales pour remercier la Très Ste Vierge pour tant de faveurs accordées, et demandant sa protection à l'avenir, et j'envoie 50 cents.—**Champlain.**—Mon mari étant sans ouvrage, je me suis recommandée à Notre-Dame du Rosaire, s'il trouvait une bonne place, je le ferais inscrire dans les annales, ayant fait une neuvaine, j'ai été exaucée, merci à Notre-Dame du Rosaire, j'ai obtenu trois autres faveurs, je lui demande une grande grâce particulière, j'espère que cette bonne Mère du Ciel m'exaucera—**Dame C. Toupin.**—J'envoie 5 cents pour brûler un cierge au St Sépulcre, promesse faite pour grâce obtenue, aussi après promesse de neuvaine et usage des roses bénites, j'ai été guérie, après promesse d'insertion, ainsi que ses faveurs augmentent encore de beaucoup la confiance que nous devons avoir envers cette douce Vierge, et je lui demande de me continuer sa protection pour toute ma famille—L. P.—**Cap de la Madeleine.**—Je remercie Notre-Dame du St Rosaire pour avoir obtenu mon diplôme—C. R.—Merci mille fois à Notre-Dame du Cap de m'avoir guérie d'un mal de pieds que j'endurais depuis quatre mois, le quatre septembre au pèlerinage de Trois-Rivières, c'est ce jour qu'Elle m'a guérie, oui, Elle m'a guérie, mille fois merci, voici 50 cents pour l'entretien du Sanctuaire du Rosaire—**Une abonnée.—Mont Carmel.**—Je remercie Notre-Dame du Rosaire pour plusieurs faveurs obtenues par son intercession, en reconnaissance recevez cinquante centins pour une messe et le reste en offrande au Sanctuaire—E. L.—**Pointe du Lac.**—J'ai promis 5cts pour faire brûler un cierge pour grâce obtenue. Merci à Notre-Dame du Très St Rosaire.

Recommandations de prières à N.-D. du T. S. Rosaire

Protection d'orphelins.....	68	Malades.....	101
Vocations.....	72	Bonne mort.....	128
Familles.....	400	Conversions.....	202
Pères et mères de familles.....	500	Grâces temporelles.....	468
Enfants, très nombreux.....		Grâces spirituelles.....	423
Jeunes gens.....	128	Emplois.....	100
Jeunes personnes.....	150	Heureux mariages.....	40
Institutrices et écoles.....	50	Succès dans entreprises.....	201
Elèves très nombreux.....		Affaires importantes.....	98
Premières communions.....	300	Intentions particulières.....	600
Infirmes.....	216	Ivrognes et blasphémateurs....	129

Toutes les intentions sont recommandées à la Basilique du Vœu National au Sacré-Cœur et à celle de N.-D. de Pontmain.

Nous disons tous les soirs, au Sanctuaire, la 4e dizaine du chapelet pour les intentions recommandées, et la 5e dizaine pour les défunts.

Faveurs obtenues

Guérisons attribuées à N.-D. du T. S. Rosaire.....	148
Conversions.....	98
Succès dans les examens.....	12
Réussite dans les affaires difficiles.....	82
Heureuse délivrance.....	70
Faveurs obtenues.....	400

Nécrologie

Dame Zalpha Arsenault, Ste Angèle de Laval. — Mr Joseph Boucher, Manchester. — Delle Alvina Guillet. — Dame F. Uphittin, Pa-pébiac. — Dame Hélène Clément, Nicolet. — Delle Giorgianna Poulin, Beauceville. — Révde Mère St Edmond, Londres. — Dame Dieudonné Houle, St Cuthbert. — Dame Alfred Dubois, St Cuthbert. — Mr Francis Garneau, Ste Thècle. — Dame Théodore Lavoie, Plessisville. — Delle Adeline Martel, L'Espérance. — Delle Ama Jobin, Anc. Loreite. — Dame Joseph Dufresne, Anc. Loreite. — Rév. Henri Paquet, Lévis. — Mr Fernando Charbonneau, Saint Jovite. — Dame Pouliot, St Michel de Bellechasse. — Mr Théophile DuBeau, Iberville. — Mr Pierre Lafontaine, St-Jérôme. — Mr Jean Vandal, Iron Mountain. — Dame Noë Caron, St Cyrille de L'Islet. — Dame Cyprien Dubé, St Cyrille de L'Islet. — Mr Zé'édée Béribé, St Sauveur. — Dame François Bélanger, Ville-Marie. — Mr Moïse Bergeron, Merville. — Dame Adèle Therrien, St Léonard. — Dame Vve Edouard Garneau, Beauport.

Que, par la miséricorde de Dieu, leurs âmes et les âmes de tous les fidèles trépassés reposent en paix !

Deux messes seront dites chaque semaine pour les bienfaiteurs vivants et défunts, parmi lesquels nous comptons toujours les abonnés aux ANNALES.